













DIHAN
Séjours nature et hébergements pittoresques.

PRESENTATION DE LA STRUCTURE	P.2
DIHAN ET L'ENVIRONNEMENT	P.3
Des habitats écologiques	
 Construction	P.3
 Energies et autonomie	P.3
Sensibilisation du public	
 Découverte de la biodiversité	P.4
 Economie et sensibilisation	P.5
 Gestion des déplacements	P.5
Politique et efforts internes	
 Le tri sélectif	P.6
 Une maison d'hôtes éco-respectueuse : un investissement pour l'avenir	P.6
VOLET SOCIAL DE L'ENTREPRISE	P.7
 Création d'emploi	P.7
 Tourisme et culture des peuples	P.8
 Mixité	P.9
ECONOMIE ET RESEAU	P.10
 Créer du lien	P.10
 Eco conso	P.10
CONCLUSION	P.11

PRESENTATION DE LA STRUCTURE

Morbihan, petite mer de Bretagne. Entre océan Atlantique et nature authentique, à quelques minutes de Carnac et de la presqu'île de Quiberon, se niche l'ancienne ferme où Myriam et Arno LE MASLE accueillent leurs hôtes.

Dihan est une jeune structure familiale (troisième année d'activité) qui propose des chambres d'hôtes dans la pierre, en cabanes perchées dans les arbres ou en yourtes de Mongolie, ainsi qu'une table d'hôte et une palette d'activités nature sur place ou en réseau.

Dihan est née de la mise perspective d'un constat, d'une envie, d'une idée, et d'une volonté.

Un constat : l'état de délabrement de l'ex- exploitation des grands parents, comme hélas, nombre d'anciennes exploitations agricoles de petite taille se trouvant sans repreneurs. Une partie des bâtiments du corps de ferme tombait en ruine. Landiers et ronciers menaçaient les prairies et les bois. La valeur affective de cette ferme, fruit du travail de nombreuses générations, mais aussi sa valeur historique : patrimoine architectural du bâti en pierre de taille, et patrimoine paysager d'un bel ensemble non remembré - une vingtaine d'hectares de champs et forêt -, rendaient ce lieu difficile à abandonner...

Une envie : remettre en lumière ce potentiel et en faire profiter un public touristique afin que la rénovation soit rentabilisée. N'étant pas formés pour reprendre une activité d'ordre agricole, Myriam et Arno pensent très vite à la possibilité de chambres d'hôtes « classiques », et d'une table d'hôtes (Myriam est fille de restaurateurs), dans ce contexte géographique favorable (proximité du pays d'Auray et du golfe du Morbihan, de la baie de Quiberon, de la ria d'Étel).

Une idée : que les hôtes puissent aussi profiter pleinement et différemment de l'espace naturel environnant et que l'offre corresponde à la sensibilité des propriétaires. L'ambition est de viabiliser le projet en respectant l'environnement, et en proposant une offre originale. Mais quelle relecture éco-respectueuse offrir au lieu afin de permettre sa sauvegarde et sa revalorisation tout en assurant une viabilité économique? Au cours d'une promenade sur le site, vient l'idée des cabanes perchées ... Enthousiasmés par la perspective de réaliser ce rêve d'enfant quasi universel, Myriam et Arno découvrent un livre (*Cabanes perchées*, Peter et Judy Nelson) qui rend le projet moins farfelu qu'il n'a pu sembler dans un premier temps. Le projet prend corps : contact est pris avec des professionnels et la construction est démarrée... Myriam et Arno arrêtent progressivement l'enseignement pour se lancer dans l'aventure.

Une volonté : conserver la dimension humaine de cette entreprise et développer une offre de séjours proches de la nature, encourager découverte et de sensibilisation des hôtes tout en s'ancrant dans un contexte local (travail avec des partenaires proches, projets dépassant le strict cadre clientèle Dihan...).

Des habitats écologiques



Construction

La première étape a été le défrichage et le nettoyage du site, remontage de certains talus. Un diagnostic arboricole a ensuite été réalisé par un expert forestier concernant l'état phyto sanitaire des arbres, la sécurité et l'impact du projet sur l'environnement.

Les cabanes perchées ont ensuite été réalisées par Arno Le Masle et une équipe de professionnels choisis pour leur technique d'arrimage particulièrement respectueuse des arbres porteurs.

Les cabanes sont fixées autour du tronc par le biais d'un collier de serrage, desserré au fur et mesure de la pousse de l'hôte végétal. Un système de câblage (type haubans) équilibre ensuite la chambre.

Pour Heol, l'une de ces chambres arboricoles, un système de pilotis supplée au système habituel (charge allégée pour ce chêne têtard centenaire, choisi en fonction de la dénivellation de pente proche permettant un futur accès pour personnes à mobilité réduite).

Les yourtes quant à elles sont assimilables à des habitations légères de loisirs. Hébergements traditionnellement nomades, isolées en laine de yack, elles sont faites pour ne pas abîmer leur environnement, être déplacées et suivre les troupeaux.

L'idée est que si ces logements sont enlevés demain, ils ne laisseront pas de trace indélébile dans l'environnement.



Energies et autonomie

Dans chacune des chambres en cabanes ou yourtes, une petite réserve d'eau est disponible pour se faire une toilette de chat. La gestion de l'eau prend toute son importance lorsque l'on doit gérer une quantité limitée d'eau. On acquiert alors automatiquement les bons réflexes : ne pas laisser l'eau couler lors du brossage de dents par exemple !

Jointe à une utilisation de produits type savon de Marseille, l'eau, une fois « sale », peut être utilisée pour arroser les plantes... Des bassins de récupération d'eau de pluie sont utilisés au niveau des sanitaires et de la table d'hôte (WC, arrosage, lave linge) grâce à un système de filtrage.

Le chauffage est d'appoint n'est allumé par les hôtes qu'au moment de leur arrivée et est autogéré pendant le séjour (responsabilisation : arrêt des chauffages en cas d'absence signifié dans le classeur d'accueil de chaque chambre, par exemple)

Les WC sont présents dans chaque logement sous forme de toilettes sèches (système n'utilisant pas d'eau mais de la sciure de bois non traitée récupérée soit après des coupes d'arbres ou du travail de menuiserie effectué en interne, soit auprès d'entreprises de menuiserie ou scieries locales). Si elles sont présentées de manière ludique, comme « le clou du spectacle » ou comme « seules toilettes avec vue semi panoramique de la région », elles sont finalement bien acceptées, même par les plus dubitatifs. Concrètement elles présentent le sérieux avantage de couper les odeurs, et de ne pas consommer d'eau. Des livres de découverte de ce système sont à disposition des hôtes (*Un petit coin pour sauver la planète* de Christophe Elain, édité par l'association Eauphilane par exemple).

L'éclairage dans les chambres est assuré par des bougies et des lampes à dynamo (sensibilisation à l'autoproduction d'énergie et à l'économie de lumière : adaptation au rythme solaire souvent apprécié).

Les yourtes sont isolées en laine de yack (qui, soit dit en passant, est très efficace).

Le balisage lumineux du site est assuré par des balises solaires.

L'entretien du site (une bonne partie de la tonte des prairies) est fait par les chevaux, le poney et les chèvres. Les prochains convives défricheurs seront probablement des moutons qui auront une consommation complémentaire des chevaux (ronces, autres herbacées...) et occuperont l'emploi du temps de la mascotte du site, Ayo, le border collie.

L'arrosage et les abreuvoirs des animaux sont assurés par un système de récupération d'eaux pluviales installé lors de la rénovation du premier bâtiment (ancienne étable), en utilisant la surface de toiture du hangar.

Placés en pleine nature, réveillés le matin par les oiseaux, en fait placés en contact direct avec l'environnement qu'on les exhorte partout aujourd'hui à protéger, les hôtes jouent bien le jeu de cette auto-régulation énergétique, qui demande pourtant des concessions importantes sur leur confort moderne habituel. Le geste, quoique ponctuel, peut engendrer des prises de conscience qui auront une répercussion sur les comportements après le séjour...

Sensibilisation du public



Découverte de la biodiversité

Sur site, le respect de l'environnement s'impose comme une évidence. Une incitation à respecter faune et flore est toutefois notifiée dans les classeurs d'accueil des hôtes.

Pour l'observation, chaque cabane est dotée d'une terrasse (dont l'une de 30 mètres carrés dans les arbres). Les hôtes peuvent emprunter des jumelles à l'accueil pour faciliter l'observation de la faune, et particulièrement des oiseaux. Les écureuils, chevreuils et nombre d'insectes sont aussi visibles selon les heures et la saison.

Pour l'anecdote, Nijal, cabane perchée à dix mètres de haut dans un chêne a abrité au printemps 2008 une famille de chouettes hulottes et comme un fait exprès, la maman a pondu juste au-dessus d'une petite fenêtre : les hôtes ont donc pu observer avec intérêt l'évolution des 3 petits... Des conseils ont été pris auprès de spécialistes pour ce genre de cas, afin d'encourager la biodiversité sur le site.

Des livrets ludiques pour reconnaître les oiseaux, insectes ou plantes sauvages sont à disposition des hôtes dans leurs cabanes.

Dihan est affiliée à la Ligue de Protection des oiseaux qui organise des sorties gratuites : randonnées au cours desquelles botanistes et ornithologues parlent au public des plantes et des oiseaux rencontrés au cours de la balade, avec une volonté d'information et de sensibilisation à la protection du patrimoine naturel local par des petits gestes simples. Ces opérations sont parfois réalisées en collaboration avec Nature et découvertes.

Dihan souhaite revaloriser ses zones forestières et humides, très riches en faune et flore, en respectant la fragilité de cet écosystème en milieu protégé. Le projet d'un sentier nature multi sensoriel est actuellement dans sa toute première phase de mûrissement.



Economie et sensibilisation

Dihan souhaite contribuer à construire, au fur et à mesure de son évolution, et malgré ses petits moyens, un tourisme responsable.

Tout comme les chambres, le bloc sanitaire peut être un lieu de sensibilisation :

- économie de l'eau par le biais de douches à bouton poussoir. L'installation d'économiseurs et d'affichage de consommation est programmée (des conseils seront demandés au camping Le Moulin des Oies à Belz qui a déjà mis ce système en place),
- Sèches serviettes en auto gestion allumés par les hôtes eux-mêmes (même si une vérification a lieu après leur départ de la salle de bain),
- mise en place d'une opération interne, en collaboration avec l'ambassadrice du tri mandaté par la communauté de communes Auray- Belz, pour inciter au tri sélectif : étiquetage des poubelles, poubelles 3 compartiments dans l'accueil/sanitaires/ salle petit déjeuners / cuisine,
- des livres sur l'écotourisme, les petits gestes écologiques, l'habitat écologique (...) sont à disposition des hôtes.



Gestion des déplacements

- des cartes topoguides des chemins de randonnées sont communiquées à la demande aux hôtes. Dihan a en effet la chance d'être au départ de chemin de randonnées ouvertes aux piétons, aux vélos et aux chevaux. Ces réseaux de chemins creux traversent nombre de petits hameaux en pierre, chapelles (7 rien que dans Ploëmel : Myriam, son grand -père, et Prince, le poney de 31 ans, doyen de la structure ont un peu contribué à la rénovation de certaines), fontaines, larges sentiers forestiers, accès au littoral, longue plage de dunes de Kerhilio à Erdeven, ... Les hôtes de Dihan peuvent aussi rallier les pistes cyclables d'Erdeven ou de la presqu'île de Quiberon.

Il est donc assez facile d'inciter les hôtes à oublier leur voiture quelques jours, pour privilégier la promenade à pied, à vélo (cycles loués sur place, possibilité d'abri pour les vélos appartenant aux hôtes), ou à cheval avec Equicelte, centre de randonnée équestre sur site. Cette offre est renforcée par les possibilités de pique-nique sur différents sites aménagés dans le cadre de Dihan, avec accès sur place à une cuisine d'hôte, et mise à disposition d'un barbecue.

- un travail de mise en réseau pour des journées sans voitures est amorcé. Dihan travaille en partenariat avec Equicelte bien sûr, mais aussi avec Forêt Adrénaline (parc aventure dans les arbres, situés à 2 km par la route, et moins D'1km5 à vol d'oiseau) pour construire une proposition complète de journée de vacances/loisirs nature sans voiture. Il s'agit de trouver une possibilité de cheminement viable entre les structures en rouvrant une partie d'ancien chemin d'exploitation. Les discussions avec la mairie et les propriétaires des terrains doivent avoir lieu pour étudier cette possibilité.
- Dihan privilégie les propositions de loisirs proches ou éco respectueux (les activités de la commune ou des communes adjacents telle qu'Equicelte, Forêt Adrénaline, le Petit délire... se

sont déjà regroupées au niveau communication ce qui facilite la diffusion de l'information). Dihan travaille avec des écoles de kayak de mer, de plongée sous marine (départ de plage et randonnée aquatique : découverte en snorkling avec commentaire sur la faune et la flore), balade en vieux gréement sur le golfe, plutôt qu'en bateau moteur, sorties land art (ateliers de découverte du littoral ou de la forêt avec constitution d'œuvres éphémères, dans la nature et avec les éléments de la nature et constitution d'un carnet de balade menés une artiste locale)...

- pour accéder à Plouharnel ou Quiberon, Dihan insiste sur la possibilité de prendre le train local (tire-bouchon) dans le village et sur la possibilité d'y monter les vélos (ou d'en louer en arrivant), plutôt que de prendre sa voiture.
- Dihan incite ses hôtes au covoiturage, pour le restaurant du soir par exemple
- Dans la mesure du possible, l'équipe de Dihan fait ses courses en une seule fois, chaque semaine, afin de limiter les déplacements.

Politique et efforts internes



Le tri sélectif

Il est attentivement opéré en interne, ainsi que le triage des déchets non séparés par les hôtes (exemple : les petits-déjeuners des cabanes perchées et des yourtes sont livrés en panier tous les matins au pied de l'arbre ou à la porte de la yourte. Parfois verre, cartons/ couvercles pots confiture sont mélangés avec des déchets organiques. Dans la mesure du possible, séparation et reclassement de ces déchets sont opérés).

Dihan procède à la récupération des bouchons plastiques au profit d'une opération associative – Fleur de bouchon- (permettant l'achat de fauteuils pour des personnes non valides).

Le compostage des toilettes sèches (grâce à l'utilisation sacs poubelle en amidon de maïs) servira ensuite d'épandage sur prairies ou bois. Mélangé au fumier de litière animale (chevaux), il peut être utilisé dans les champs à foin.



Une maison d'hôtes éco-respectueuse : un investissement pour l'avenir

La dernière grosse rénovation de Dihan côté s'est achevée récemment. Les travaux de finition sont en cours.

L'ancien pressoir/réserve à cidre, bâtisse datant du XVI^e siècle devient le nouvel espace dédié au plaisir de bouche : la table d'hôte s'y installera dès que tout sera achevé. C'est aussi le lieu de vie fixe tant attendu par Myriam et Arno pour y poser leur petite famille !

Ce bâtiment est conçu pour être le plus respectueux possible de son environnement et être économe en énergie. Il est intégré à l'ensemble architectural du corps de ferme en respectant l'ouvrage en granit côté ferme, mais innove côté champs en se dotant d'une extension à ossature bois.

Pourvu d'un ballon thermodynamique (eau chaude sanitaire), le bâtiment est très bien isolé et équipé d'ouvertures de haute qualité. Les murs pierre intérieurs sont revêtus de chaux.

Le chauffage au bois est prévu pour 2011 –étalement des investissements oblige-(ce qui permettra du même coup d'entretenir la surface forestière). La maison est équipée d'une cuve de récupération de l'eau pluviale et d'un système de filtre afin de l'utiliser pour l'arrosage, les WC et le lave linge.



Création d'emploi

La SARL Dihan est fière d'avoir créé un poste à chaque nouvelle année d'activité.

Les recrutements sont faits selon des critères de compétences et de situation professionnelle et personnelle mais aussi de sensibilité au projet et de proximité géographique.

Le poste à Dihan permet à Audrey Le Dantec d'avoir un travail régulier et à temps plein sur sa commune. Le choix d'un personnel local permet un partage de l'attachement à un lieu et à sa valorisation car Audrey vit à 1 km de Dihan et est également en pleine rénovation du patrimoine bâti familial. Son CDD a été transformé en CDI depuis septembre 2009.

La politique de la structure a été construite conjointement avec Audrey (tri sélectif...) et Melle Le Dantec peut même venir au travail à vélo!

Un temps partiel est venu compléter ce poste – en ce moment remplacé pour cause de congé maternité.

Romain, qui effectue des stages de formation au sein de Dihan participe à l'évolution verte de la structure. Cette collaboration aboutira au développement de projets qui n'aurait pas pu voir le jour aussi rapidement, et si possible, sur une création de poste en 2010.

Un système d'intéressement aux bénéficiaires de l'entreprise pour tous ses employés va être mis en place en 2010.

L'hébergement d'Equicelte pendant 2 ans a permis l'implantation de cette entreprise qui ne trouvait pas de lieu adéquat dans la région (espace pour 25 chevaux et poneys, accessibilité des chemins de randonnées...). Cette société a pu trouver dans ce laps de temps des terrains à acheter à quelques kilomètres de Dihan

Equicelte emploie une personne à l'année et deux personnes en saison.

Dihan recherche actuellement un meneur d'attelage de tourisme équestre (MATE) afin de proposer cette activité supplémentaire dans son sein (achat de Casanova à titre personnel, cheval de trait breton de 3 ans). Cette qualification est hélas une denrée rare...

Dihan fait partie du groupement des professionnels du pays d'Auray- Baie de Quiberon qui multiplie les initiatives en faveur du tourisme vert : trophées de l'écotourisme, sensibilisation des professionnels à des actions réalisables au sein de leur entreprise...



Tourisme et culture des peuples

- Histoire et histoires bretonnes...

L'inscription du projet économique Dihan dans son contexte patrimonial est très importante. Dihan a pour ambition de tisser le lien entre le travail de la terre accompli par les générations précédentes et la prise de conscience contemporaine de la fragilité d'un équilibre entre terre et hommes. La trace de l'histoire de la ferme de Kerganiet est conservée par des détails : nom du lieu et des cabanes perchées en breton, choisis avec les grands-parents (Dihan, par exemple, signifie, la Pause, la halte...). C'est là l'occasion d'expliquer à nos hôtes un peu de l'histoire de la langue bretonne, si liée à l'histoire sociale de la région, et de sa population.

La fontaine de la chapelle disparue, remontée pierre par pierre et réaménagée par les soins du père de Myriam et d'Arno est encore l'occasion de parler de l'histoire. La colline fut en effet porteuse en son temps d'un lieu de culte – existence passée d'une chapelle romaine et de sa fontaine-.

L'accueil, qui vient d'être terminé, sera le cadre d'expositions dès 2010 : artistes locaux, thème de la nature, du développement durable... Dans la cuisine quelques clichés -les plus anciens de la ferme pendant son activité- sont exposés. Un peu de culture locale pour des hôtes souvent curieux de mieux connaître, et différemment, la région qu'ils visitent. L'occasion aussi pour Myriam Le Masle, ex enseignante de lettres et d'histoire, de valoriser ce lieu porteur de sens historique.

Le projet attelage pourrait compléter cette démarche puisque Jean Madec, le grand père fut l'un des derniers paysans morbihannais à travailler avec son cheval de trait et à faire défiler son char à banc lors du Fest er Blead local : reste à trouver l'accompagnateur...

Dans les chambres, et la bibliothèque sont à disposition des hôtes de Dihan des livres de contes bretons, du Barzhaz Breizh aux contes de Luzel afin de faire connaître ce patrimoine oral couché sur le papier par les collecteurs du XIXe siècle.

- Bretagne et route des Indes

Un autre pan de l'histoire bretonne est mis en avant à Dihan par le biais du métissage de la famille. Myriam Le Masle, si sa maman est née dans la ferme de Kerganiet, à l'époque où la première maison n'était encore qu'une chaumière, est d'origine indienne/mauricienne par son papa, avec des sources du côté de la Mongolie/Tibet.

C'est peut-être pour cela que le couple a été conquis par ces nids paisibles que sont les yourtes et qui semblaient convenir parfaitement avec la grande prairie et ses chevaux.

La culture mongole est aujourd'hui une culture à défendre, dans un mode de vie nomade difficile à conserver dans le monde actuel. L'achat de yourtes en commerce équitable permet à deux villages d'ex nomades du sud d'Oulan Bator de conserver un cadre de vie libre, dans les plaines. Ce type de logement permet à Dihan de travailler sur son aspect tourisme solidaire.

Là aussi des livres de sensibilisation et de découverte sont à disposition des hôtes.

Une soirée contes bretons a été organisée en 2007 et le projet d'une soirée conférence sur l'art mongol/ lecture de contes mongols sous la yourte est en projet pour la saison prochaine.

La table d'hôtes « Aux délices métisses » permet d'amener les hôtes à découvrir les produits régionaux (boudin aux pommes, fruits de mer ...) mais aussi à découvrir cette route des Indes par le biais de plats

mauriciens, carrefour de la cuisine française souvent apportée par des marins (bretons !), de cuisine africaine et indienne (rougail, carry, vindaye...). Ce moment de partage est un outil privilégié pour parler des cultures à Dihan : la gastronomie étant l'un des supports de communication les plus porteurs en France !



Mixité

Dans l'immédiat la mixité remarquable sur la structure est celle des générations et des origines sociales.

Il faut reconnaître que celle-ci se fait toute seule par rapport à l'offre de Dihan.

La clientèle des chambres d'hôtes classiques, en moyenne plus âgée, se mélange avec celle des yourtes et cabanes : couples pour nuit romantique, parents ou grands parents avec enfants/petits enfants. La diversité d'accès aux chambres perchées est aussi garante d'une diversité du public : escalier en colimaçon ou échelle de meunier pour les plus faciles, passerelle pont de singe pour le petit frisson, échelle semi rigide avec port obligatoire du baudrier pour les plus téméraires.

La mixité sociale est également courante et étonnante. Elle semble liée à deux phénomènes : l'attractivité touristique de la région et le concept fédérateur de la cabane dans les arbres. En effet, elle représente un rêve d'enfant commun à toutes les couches de population. Le fait d'être apparenté à un lieu un peu « hors normes » ou hors habitudes, fait que le mélange entre personnes très différentes se fait très bien, autour de la table d'hôtes entre autres.

Le projet d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite se construit à moyen terme – tout cela prend du temps !-, le temps de réunir les fonds et compétences nécessaires. Les premières réalisations techniques en amont d'un WC, d'une salle de bain, d'une cabane en préparation (réalisation d'espaces permettant passage et rotation d'un fauteuil à l'intérieur, toilettes sèches organisées pour une personne en fauteuil, accès pour la rampe d'accès prévue) ont été faites.

L'aménagement de l'entrée d'une yourte et d'une rampe d'accès pour un fauteuil sont également prévus. Dihan envisage également l'aménagement d'accès concernant les handicaps visuels et auditifs (projet lié directement au projet sentier nature : dispositif écrit et bornage audio pour ce parcours qui se voudra sensoriel).



Le travail en réseau permet à Dihan de s'inscrire dans un réseau économique et politique (au sens vie de la cité), de proposer une offre cohérente à ses clients et de participer à la bonne santé du tissu économique local

Si nous prenons l'exemple des denrées alimentaires, Dihan travaille aujourd'hui avec des petits producteurs (cidre fermier Maho à Locoal Mendon), des agriculteurs biologiques (EARL des primevères Carnac), des artisans alimentaires (confiseur Ty Sweet Carnac), des commerces locaux (boulangerie)... Une liste de restaurants (du restaurant du village, à l'établissement gastronomique aux alentours) est proposée aux hôtes dans un rayon de 6 km, sauf exception.

Un échange (citation par Dihan d'adresses dans ses articles de presse, flux commercial suscité par le conseil, geste de bienvenue : apéritif offert dans le restaurant cité, création d'une présentation spéciale Dihan – étiquettes personnalisées des petits pots de caramel au beurre salée du petit-déjeuner) fait de petits gestes mutuels créent une émulation et suscite la satisfaction de la clientèle qui se sent accueillie chaleureusement.



Eco conso

Dihan, pour sa table d'hôtes utilise entre autres des produits locaux, à connotation régionale, parfois ceux du jardin (gratin de potimarron, herbes...), des produits fermiers (œufs, lait, jus), des produits issus de l'agriculture biologique (cidre...), des produits issus du commerce équitable (thés, cafés, tisanes...) et privilégie les produits frais (exemple jus de fruits pressé pour les petits-déjeuners). Dès 2010, le petit déjeuner ne sera d'ailleurs constitué que de produits issus de l'agriculture biologique ou de produits du terroir.

Les emballages recyclables sont privilégiés (cadeau de bienvenue, pochettes en papier recyclé), sacs-poubelles en amidon de maïs, ampoules à basse consommation...



Communication et bureautique

La communication de Dihan imprimée en partie sur papier recyclé, en partie sur du papier imprim'vert.

L'incitation à la non-impression de mail, les télécommunications réalisées le plus possible par mail, et donc les échanges papier réduits au minimum, l'utilisation des versos des anciens documents pour les impressions sont les gestes quasi systématiques dans le bureau de DIHAN.

Dihan est contacté par de plus en plus d'ouvrages de référencement du tourisme vert et éco respectueux : écotourisme France, le nouveau guide vert du routard, Nature et découverte qui répertorie ses sorties nature ...

L'intérêt d'agences finlandaises ou suédoises pour Dihan est bon signe car ces pays sont réputés pour être exigeants sur le plan du respect de l'environnement et du respect des peuples dans le cadre de leurs voyages.

CONCLUSION

Dihan est une jeune structure en construction qui s'arme petit à petit pour devenir une vraie entreprise écorespectueuse. De nombreux projets sont en cours. Ils n'ont pu être tous réalisés avant l'ouverture : d'une part pour des raisons financières, de l'autre parce que les travaux réalisés en grande partie en auto-construction prennent du temps, enfin parce qu'offrir une offre cohérente nécessite patience et logique, afin de ne pas commettre d'erreur, et d'avancer progressivement dans le tissage local.

L'équipe de Dihan croit que les petits gestes peuvent avoir un impact réel et que la sensibilisation et l'échange pendant une période de détente comme les vacances ou les week-ends est parfois plus efficaces que de longs discours.

L'avenir.

Un jolie roulotte roumaine s'installera dès 2010 à Dihan.

D'autres idées d'hébergements sont à l'étude, dont une chambre totalement autonome énergétiquement et auto construite en matériaux biologiques. Le chantier serait cette fois l'occasion d'une participation d'hôtes dès la conception.

D'autres aspects, liés moins directement au tourisme durable sont déjà mis en place et se développent au fur et à mesure.

L'espace bien-être a ouvert ses portes (saunas, espace modelage et soins) et s'organise. Il est construit sur la collaboration de Dihan avec une masseuse kinésithérapeute, une diététicienne, une masseuse issue de thalassothérapie (thaï, shiatsu, modelage oriental ...). Arno, fort de son expérience d'ex enseignant d'EPS et sportif de haut niveau, titulaire d'une licence Sciences et techniques des activités physiques et sportives, d'un Brevet d'état, titulaire du monitorat de kite surf validé à l'Ecole Nationale de Voile de Quiberon complètera la proposition autour de la remise en forme et de l'enseignement du kite.

L'ouverture de Dihan aux comités d'entreprise s fera progressivement (salle de réunion, matériel adapté – comme le vidéo projecteur) courant 2010 sera axée sur des séminaires de dynamisation, cohésion d'équipe en collaboration avec des coaches professionnels (travail d'immersion dans la nature avec une nouvelle forme d'hébergement surprise) mais aussi sur des séjours « détente » de récompense pour un travail accompli.

La salle de réunion permet aussi à Dihan de proposer à ses collaborateurs ainsi qu'à des artisans ou artistes d'organiser des stages (approche du modelage, construire un apéritif sain et équilibré avec une diététicienne, stage land art). Ce travail est souvent opéré en collaboration avec Nature et Découvertes.

Ne souhaitant pas s'agrandir beaucoup en capacité d'accueil, Dihan tentera de pérenniser sa démarche et de l'améliorer en faisant aboutir les projets amorcés, dans la mesure de son budget (Dihan a fonctionné jusqu'ici sans aucune aide financière extérieure) et du paramètre temps.

Pour faire aboutir ses projets les plus ambitieux, il sera sans doute nécessaire d'entamer une démarche de demande de subventions (création du sentier nature, équipement en bornes sonores pour les mal voyants...).

D'autres envies et initiatives naîtront certainement avec le temps, les concertations (travail avec le groupement des professionnels du pays d'Auray, la CCI, le pays touristique) autour du thème de l'écotourisme, et des possibilités d'évolution de l'équipe de travail.

Dihan souhaite en tous les cas, à son petit niveau, participer à impulser la dynamique d'un tourisme durable et tisser un réseau pour amener de manière conviviale son public à consommer plus humainement et éco-consciencieusement.